

Lettre aux Amis du 4 septembre 2022

Mercredi 31 août 2022

Un incendie s'est déclaré dans la nuit dans la Réserve des cèdres de Tannourine, dans la montagne de Batroun, l'une des plus grandes du Liban contenant plus d'un million d'arbres de cèdres. Affolés, les habitants, ont sonné l'alarme : selon une vieille habitude chez nous dans la montagne, on sonne les cloches pour donner l'alerte. Ce qui fut fait. Ils ont alerté le curé Mgr Pierre Tanios qui leur a dit, en l'absence d'électricité et d'internet, de sonner les cloches. Il était minuit 45. Près d'une centaine de jeunes volontaires expérimentés ont répondu à l'appel et se sont accourus dans la forêt avec leurs pioches, pelles, bâtons, seaux d'eau, etc... et ont commencé à éteindre le feu, autant qu'ils pouvaient, jusqu'à l'arrivée des pompiers.

Vers 10h00 du matin, ces héros avaient réussi leur mission, et le feu était éteint ! Mais ils sont restés sur leur garde en prévention du feu qui pouvait couver sous les cendres.

A 18h00 : Je suis dans la paroisse de Toula pour la consécration d'une nouvelle église, au nom de Saint Abda, et d'un complexe paroissial érigés en Waqf (legs pieux) par M. Halim Naim Zeenny sous la direction de l'évêché de Batroun.

Saint Abda, dont un nombre de nos églises paroissiales dans le diocèse prennent pour patron, évêque de Séleucie Ctésiphon (Sud Est de Bagdad - Irak), est mort martyr avec sept prêtres, sept diacres et sept vierges en l'an 374.

Jeudi 1^{er} septembre 2022

Toujours à Tannourine, alors qu'on croyait que le feu était éteint dans la Réserve des cèdres, le feu a repris dans la nuit. Les jeunes volontaires, restés sur place, ont recommencé à éteindre l'incendie avec leur matériel. Les pompiers sont venus les aider. Des cris d'alarme ont été adressés à l'Armée libanaise pour envoyer un hélicoptère. Avec un peu de retard, l'hélicoptère est intervenu.

Ces cris d'alarme ont eu écho au fond de mes oreilles. J'ai aussitôt appelé Mgr Pierre Tanios pour lui dire que je voulais aller sur place pour exprimer notre proximité et notre reconnaissance à ces jeunes volontaires pour leur acte héroïque. J'ai pris ma voiture et nous sommes partis. Arrivés à l'entrée de la Réserve à 1.800 m. d'altitude, il était 15h50, M. Sami Youssef, Maire de Tannourine, nous attendait avec les jeunes volontaires et les pompiers restés sur place les deux nuits. Ils nous ont indiqué que d'autres volontaires sont encore aux extrémités de la forêt, à 40 minutes de marche, en train de terminer leur travail. Nous les avons rejoints. Ils étaient une trentaine de jeunes guidés par le directeur de la Réserve, l'ingénieur Challita Harb. Ils étaient teintés de noir et sentaient le brûlé ; mais ils avaient des visages rayonnants ! Ils nous ont accueillis par un cri de joie, nous annonçant : « Nous avons réussi. Aucun cèdre n'a été détruit » ! Ils m'ont seulement demandé si j'avais apporté avec moi de l'eau bénite. J'ai répondu que Dieu leur enverra son eau bénite. Et juste en rentrant, alors qu'ils commençaient à ranger leur matériel, il a commencé à pleuvoir ! Nous nous sommes mis à genoux et, en levant nos bras vers le ciel, nous avons rendu grâce à Dieu, Père de bonté et de générosité infinie !

Vendredi 2 septembre 2022

L'Orient-Le Jour de ce matin publie une interview de S. Exc. Mgr Joseph Spiteri Nonce apostolique accordée à M. Fadi Noun, correspondant religieux. Dans cette interview, Mgr

Spiteri, qui quittera le Liban pour le Mexique où il est nommé Nonce, livre son point de vue sur la situation du Liban et semble avoir saisi les points forts et les points faibles des Libanais à travers leur histoire. Il précise :

« Tout comme le Liban est la porte de l'Orient, il est la porte de l'Occident. L'ouverture est dans l'ADN du Liban. Il faut continuer dans cette logique, même s'il faut la redéfinir sur de nouvelles bases. Mais attention : "L'avenir ne sera pacifique que s'il est commun", a rappelé le Pape François au cours de la journée de prière pour le Liban du 1er juillet 2021 ».

Au sujet de la neutralité, Mgr Spiteri dit : **« Vous devez avoir constaté que ce terme ne figure dans aucun document émanant du Saint-Siège. Car dans le contexte où il est utilisé, ce terme a été perçu comme dirigé contre le Hezbollah. Or le Hezbollah, comme tous les partis libanais, se dit souverainiste, et son avis ne peut pas être exclu du dialogue interne. En revanche, on sait aussi que la neutralité est aux fondements du Liban du Pacte national, du Liban qui n'est "ni d'Orient ni d'Occident". On peut interpréter cela négativement, mais on peut le faire positivement. Cela dit, avec le Hezbollah, nous sommes en présence d'une idéologie religieuse. Le Vatican cherche à la comprendre. Dialoguer ne signifie ni que l'on est d'accord ni qu'il va y avoir accord, mais que l'on cherche à comprendre le projet politique de chaque camp, de chaque parti. N'oubliez pas que dans nos universités pontificales, à la Grégorienne, plusieurs ulémas chiïtes donnent des cours. Nous sommes en rapport avec les universités de Téhéran et de Qom. Un dialogue interreligieux est engagé avec tous les courants de l'islam en Iran, au Maroc, en Jordanie, en Égypte. En outre, le Vatican a des relations diplomatiques avec l'Iran depuis très longtemps. Bien avant le Document sur la fraternité humaine signé par le Pape François et le cheikh d'al-Azhar à Abou Dhabi (2019), qui fait de la citoyenneté, et non plus de la religion, la base de toute appartenance politique, Jean-Paul II a affirmé que votre vivre-ensemble est un message, un modèle de liberté et de tolérance. Liberté, on oublie cela. Le vivre-ensemble repose sur la liberté, et cela, c'est l'expérience du Liban avant même le Grand Liban. Le Mont-Liban a toujours été un refuge pour les minorités persécutées. Au Liban, on respire la liberté et l'égalité. Reste la fraternité. Sans la fraternité, la liberté et l'égalité perdent de leur valeur. Le vivre-ensemble fait la grandeur du Liban ».** **« Mais je sens que l'Église n'a pas fait assez pour sensibiliser la jeunesse et la préparer à s'impliquer en politique, alors que c'est, selon le Pape Saint Paul VI, "le plus noble des engagements". Avec la doctrine sociale de l'Église et le dialogue interreligieux, cette jeunesse possède d'immenses leviers de transformation. Hélas, l'espace est occupé depuis des décennies par les mêmes personnes. On ne voit pas la relève. C'est bien d'organiser des processions et de réciter des Ave Maria. Mais c'est aussi bien, et un plus grand défi, d'aller vers l'autre avec une vision politique cohérente, un programme ».**

Concernant l'accord de Taëf, Mgr Spiteri dit : **« Malheureusement, chacun a appliqué ce qui faisait son affaire. Ils n'ont toujours pas compris qu'en trente ans, ils ont détruit le pays et qu'ils continuent de le faire. C'est de l'obstination dans l'erreur. L'État a perdu la confiance de la communauté internationale. Certains aspirent au fédéralisme. Mais la décentralisation est une chose et le fédéralisme une autre. La décentralisation est prévue par l'accord de Taëf, mais elle doit se faire dans la préservation de l'unité nationale et du vivre-ensemble ».**

19h00 : Je suis à Beit Chélala, l'une des trois paroisses du Père Johnny Tannous, pour présider, dans la salle paroissiale (car c'est là où on pouvait avoir le courant), la réunion de la nouvelle conférence de Saint Vincent de Paul du secteur de la Montagne (qui comprend 16 paroisses). Mon frère Samir, au Liban pour les vacances, m'accompagne. Il se sent impliqué car M. Eric Boiley, président de la Conférence de Saint Vincent de Paul de Montmorency (au nord de Paris), dont mon frère est membre depuis son arrivée en France en 1990, avait émis son désir d'établir un jumelage spirituel et humanitaire avec une conférence du diocèse de Batroun, pour aider les habitants de la montagne les plus nécessiteux. J'avais chargé le Père Johnny Tannous, ancien membre de la Conférence de Batroun, de commencer la fondation d'une conférence dans le secteur de la Montagne, où il est curé, avec M. Joseph Ajaltouni, membre de la Direction nationale et coordinateur du secteur du Nord Liban. Secondés par Mgr Pierre Tanios, Vicaire général et curé de Tannourine, ils ont constitué leur équipe en fixant pour objectif de « soutenir les habitants de la montagne, notamment ceux qui restent sur place l'hiver et qui manquent presque de toute aide pour leur subsistance ». Ils vont s'efforcer de les aider à assurer, autant que possible :

- Du carburant, surtout du mazout pour se chauffer et cuisiner ;
- Des Médicaments introuvables et une hospitalisation urgente ;
- La scolarité des enfants dans les écoles du secteur ;
- L'accompagnement des personnes âgées.

Je reste admiratif face à l'enthousiasme des membres de cette conférence qui se dévouent avec joie et sérénité au service de leurs frères et sœurs dans le besoin.

Samedi 3 septembre 2022

11h00-13h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion du Conseil presbytéral pour établir le programme de l'année 2022-2023 des prêtres du diocèse, notamment les sessions de formation permanente qui auront pour objectif de recentrer notre ministère presbytéral sur le Christ. Le thème sera : « Maître, je te suivrai partout où tu iras (Mt. 8,19). Jésus Christ est le centre de notre vie chrétienne et de notre ministère presbytéral ».

Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

Dimanche 4 septembre 2022

Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï, rentré vendredi de Rome, a présidé la Messe dominicale à Dimane. Dans son homélie, inspirée de l'évangile du jour (Jésus chez Marthe et Marie, Luc 10, 38-42), il a dit :

« Une seule chose est nécessaire ; elle est celle d'écouter la Parole de Dieu, d'écouter Jésus Christ même, de s'asseoir à ses pieds et d'entrer dans son école. (...) Au milieu des préoccupations, des difficultés et des épreuves que vit le peuple libanais, Jésus nous appelle à chercher le seul nécessaire et à écouter la Parole de Dieu. (...) Ah si les responsables politiques, au pouvoir ou en dehors, pouvaient écouter la Parole de Dieu les appeler au devoir national, ils auraient la conscience troublée et se repentiraient en disant devant Dieu : Mea Culpa ! (...) Face au blocage politique et constitutionnel, la question est devenue la suivante : Qui est responsable du vide ou de la vacance à la présidence ? Est-ce le président de la République qui est en fin de mandat, ou le gouvernement démissionnaire ? Nous considérons que la vacance présidentielle

intentionnelle est un complot contre ce que représente la fonction du président dans la République. C'est même une trahison contre le Liban. La proposition de vacance présidentielle est catégoriquement inacceptable. La seule chose nécessaire est l'élection d'un président dans les délais constitutionnels. Il est clair qu'il existe un projet politique hostile au pays. Il est désormais nécessaire que les forces politiques se mettent d'accord sur une ou deux personnalités qui aient les qualités qui sont maintenant connues. Le Parlement doit élire un président dans la période constitutionnelle qui a déjà débuté ».

Quant à moi, J'ai célébré dans les trois paroisses autour de l'évêché – Kfarhay à 9h00, Boxmaya à 10h15, Jebla à 11h30 – pour présenter le nouveau curé, Père Charbel Féghali, qui remplacera le Père Marcelino Assal qui partira à Rome pour poursuivre ses études de spécialisation en liturgie.

Je suis rentré à 12h40 pour rejoindre le groupe de « l'École de la Foi » que j'accueille à l'évêché pour une journée de retraite spirituelle. Ils sont 85 personnes venues de plusieurs régions du Liban, dont 35 de Batroun, accompagnées par le Père Ramzi Jreige, lazariste, nommé dernièrement provincial. Il avait fondé l'École de la Foi à Beyrouth en 2003 à la chapelle de la Médaille miraculeuse appartenant aux Pères Lazaristes pour proposer aux jeunes et adultes un approfondissement de la foi chrétienne à partir de la Parole de Dieu dans la Bible et un engagement plus poussé dans la société. Il avait commencé une formation à Batroun en octobre 2015, que j'avais suivie tous les mercredis pour deux ans de suite. Un groupe avait été constitué, et continue toujours de se réunir tous les mercredis avec le Père Pierre Saab curé de Batroun en ma présence la plupart des fois.

Une journée spirituelle est proposée aux membres de l'École au début du mois de septembre pour démarrer l'année. Le thème choisi pour cette retraite est : « La Pentecôte renouvelle l'Église ».

Je peux dire, à la fin de cette journée, que j'ai beaucoup apprécié la qualité de présence et de profondeur spirituelle et biblique chez les membres de ladite École. Ils sont vraiment la Pentecôte de notre Église dans le collimateur de la situation catastrophique de notre cher Liban. Ils sont, avec nos jeunes, notre espérance pour un monde meilleur !

Je ne peux conclure ce dimanche sans signaler la célébration de la béatification ce matin à Rome du Pape Jean-Paul Ier, « le Pape du Sourire » ; le pape qui n'avait jamais pensé être élu pape ; le pape dont le pontificat n'a duré que 33 jours !

J'ai avec lui deux petits souvenirs. Le premier revient à 1976 lorsque je l'ai rencontré alors qu'il était patriarche de Venise que je visitais en tant que séminariste à Rome. Le deuxième, qui est plus significatif, revient au 21 septembre 1978, la veille de sa mort, lorsque je l'ai rencontré à l'audience générale alors que j'étais nouveau prêtre en visite à Rome.

Mais ce qui m'a marqué le plus est la lecture de ses livres publiés que j'ai tenu à acquérir. Son sourire, sa simplicité et son humilité m'ont beaucoup apporté !

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun